

Elsa Bugot

Illustratrice scientifique et naturaliste

Contact

06.98.26.29.22

elsa.bugot@airmail.fr

elsabugot.fr

Formations

Dessin : Autodidacte

Sciences : Master 2 Ingénierie en Ecologie et en Gestion de la Biodiversité

Quelques mots sur ma démarche et mes projets :

Baignée dans une ambiance artistique, petite déjà je préférais très vite crayons et feutres à la poupée ou aux jeux vidéos. Je me plongeais alors petit à petit dans l'univers des petits peuples et autres créatures fantastiques, dans un style souvent réaliste. Toutefois, la compréhension du vivant m'intéressait tout autant et lorsque s'est présenté le choix entre arts appliqués et biologie, j'ai choisi la voie scientifique.

Suite à un cursus scientifique universitaire et quelques expériences professionnelles dans le domaine de l'environnement, je ressentais le besoin d'exprimer à nouveau mon penchant artistique.

J'assure ainsi ma passion de l'écologie par une toute autre approche. L'observation et une technique rigoureuses constituent à présent le socle de mes dessins naturaliste et scientifique.

Cette démarche suggère une connaissance approfondie de la biologie et des mœurs de chaque espèce, phase d'étude préalablement nécessaire à chaque fois, et qui me procure un réel enthousiasme.

Pour se faire, tout un travail de documentation (prise d'images sur le terrain, constitution de banques d'images, monographies, etc.) est nécessaire avant d'entamer le dessin à proprement parlé.

Dans le détail, je privilégie tout particulièrement la description des espèces au travers de planches en m'attachant aux éléments les plus fins du sujet dessiné, sans domaine de prédilection particulier.

Puisant dans de nombreuses techniques de dessin, je les associe en exploitant leur complémentarité afin d'obtenir un résultat se rapprochant au mieux de la réalité, et qui puisse par ailleurs interpeller la personne qui l'observera par la suite.

Je développe en ce moment plusieurs « collections » telles que la description d'espèce sur un cycle de vie ou encore des planches comparatives d'espèces proches.

Actuellement en cours de réalisation, je travaille sur deux planches dont un diptyque qui aborde la famille des mustélidés présents en France ; la seconde planche décrit le plus grand lézard se trouvant en France, qu'est le lézard ocellé.

Le choix des espèces que je dessine peut être orienté de différentes manières :

- une espèce qui me tient particulièrement à cœur comme la Cistude d'Europe pour laquelle j'ai eu l'occasion de suivre de près dans le cadre d'une étude scientifique il y a quelques années ;
- des espèces à fort enjeux de conservation comme par exemple le Pique-prune, très souvent symbole d'habitats profondément modifiés ;
- et également des commandes ponctuelles et personnalisables selon le demandeur.

Pour moi, le dessin est une approche complémentaire des sciences qui me permet de partager ma passion de la nature et de contribuer, à mon échelle, à une meilleure prise en compte de notre environnement par nos contemporains en passant par l'émerveillement.

Pygargues à queue blanche *Haliaeetus albicilla* (Linné, 1758)



Graphite sur papier 160 g/m², 29.7 x 42 cm

Une équipe de scientifique estonienne a mis en place une webcam qui transmettait en direct les images d'un nid de Pygargues, depuis leur installation jusqu'à l'envol des jeunes. A titre personnel, nous avons suivis le couple qui s'était installé, en notant différents traits de comportement sur toute la période de présence. J'ai réalisé ce croquis juste avant l'envol des trois jeunes Pygargues.

Bécasseau spatule *Eurhynorhynchus pygmeus* (Linné, 1758)



Mixte graphite & crayons sur papier 180 g/m², 24 x 32 cm

Cette planche de croquis a été réalisé pour une amie ayant une affinité particulière avec ce limicole Est-asiatique et nicheur sibérien.

A ce bec singulier, s'ajoute le fait que seuls quelques centaines d'individus subsistent encore au niveau mondial. Aujourd'hui, malgré les programmes de réintroduction mis en place, la destruction de son habitat reste un obstacle majeur à la survie de l'espèce.

Gorgebleue à miroir blanc, *Luscinia svecica* (Linné, 1758)



Aquarelle sur papier 300 g/m², 21 x 29.7 cm

Ce dessin venait illustrer un texte sur les chants d'oiseaux.

A l'origine, la demande concernait une linotte mélodieuse, voire un rossignol philomèle, pour leur simplicité apparente de réalisation.

Cependant, j'ai proposé plutôt un mâle de Gorgebleue dont les couleurs éclatantes sont bien plus attrayantes en terme d'illustration. De plus, son chant est aussi remarquable que mélodieux.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* (Linné, 1758)



Cette fauvette a illustré un article sur les oiseaux et leurs consommation de baies.

En pleine période de reproduction, rares sont les observations d'un tel comportement alimentaire (nourrissage des jeunes avec des baies).

D'après moi, ce type de nourrissage interviendrait plutôt en fin de saison, dans le cas par exemple de ponte tardive, alors que les ressources en insectes s'amenuisent.

Mixte aquarelle & graphite sur papier 300 g/m², 21 x 29.7 cm

Grue cendrée *Grus grus* (Linné, 1758)



Mixte aquarelle & graphite sur papier 300 g/m², 21 x 29.7 cm

On m'avait demandé un dessin de Grue cendrée, sur un format allongé. J'avais carte blanche pour le reste. J'ai apprécié la perspective donnée par ce profil associé à cette silhouette en vol. Ce format alliant croquis et précision est le premier d'une série en devenir.

Chevreuril *Capreolus capreolus* (Linné, 1758)



Mixte crayons & aquarelle sur papier 300 g/m², 21 x 29.7 cm

De même, ce dessin fait suite d'une part à celui de la Grue cendrée et d'autre part la réalisation d'un dessin sur commande d'une famille de chevreuils en bordure de forêt. Je souhaitais aller plus avant dans le détail du pelage, explorer ces nuances allant du gris au fauve, tout en conservant cette perspective trouvée avec la Grue cendrée.

Chevreuril *Capreolus capreolus* (Linné, 1758)



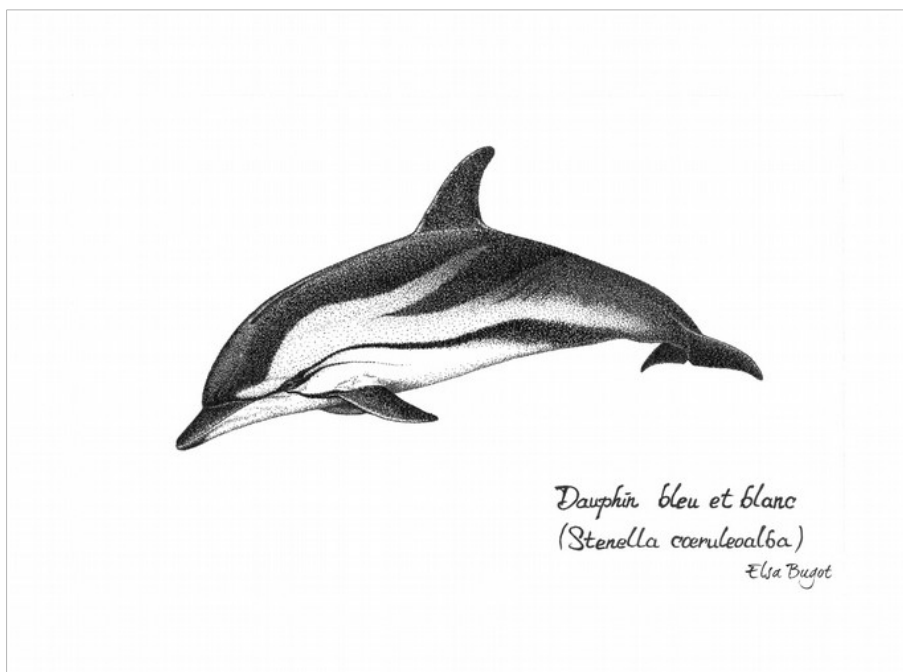
Dessin au trait (feutres à pointe calibrée) sur papier 300g/m², 21 x 29.7 cm

Ce chevreuil-ci a été aussi été réalisé sur commande : une reproduction en noir et blanc d'un individu à partir d'une photo.

C'était un vieux chevreuil, suivi depuis près de 10 ans par la même personne, et décédé en 2015. Le sujet détient donc un aspect affectif pour le destinataire du dessin.

Pour cette occasion, j'ai testé un style proche de la gravure, réalisé grâce à des feutres d'une extrême finesse (0,05mm au plus fin), utilisés originellement en dessin technique industriel.

Dauphin bleu et blanc *Stenella coeruleoalba* (Meyen, 1833)

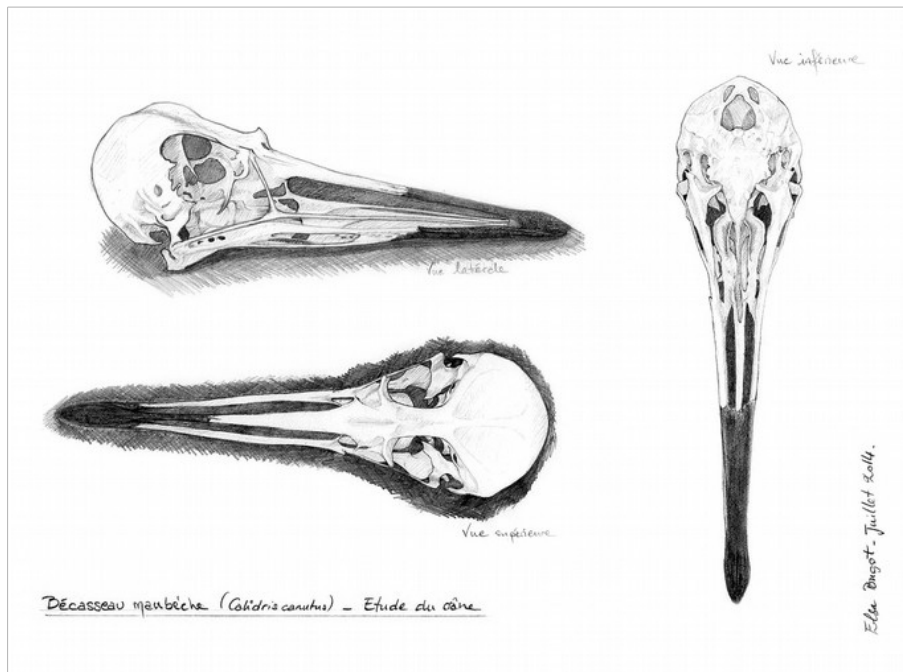


Dessin au point (feutres à pointe calibrée) sur papier 300 g/m², 21 x 29.7 cm

Dans le cadre du dessin scientifique, le dessin au point est une des technique les plus adaptées selon moi à la mise en valeur des volumes.

Suite à quelques exercices d'après des illustrations d'Yvonne Schach-Duc (sujets microscopiques), j'ai testé cette technique sur un sujet bien différent, dont la peau est lisse mais qui comporte toutefois des motifs plus ou moins colorés. Il a fallut ainsi distinguer les zones sombres liées aux ombres propres du dauphin de celles liées à la pigmentation de sa peau.

Bécasseau maubèche *Calidris canutus* (Linné, 1758) - Ostéologie



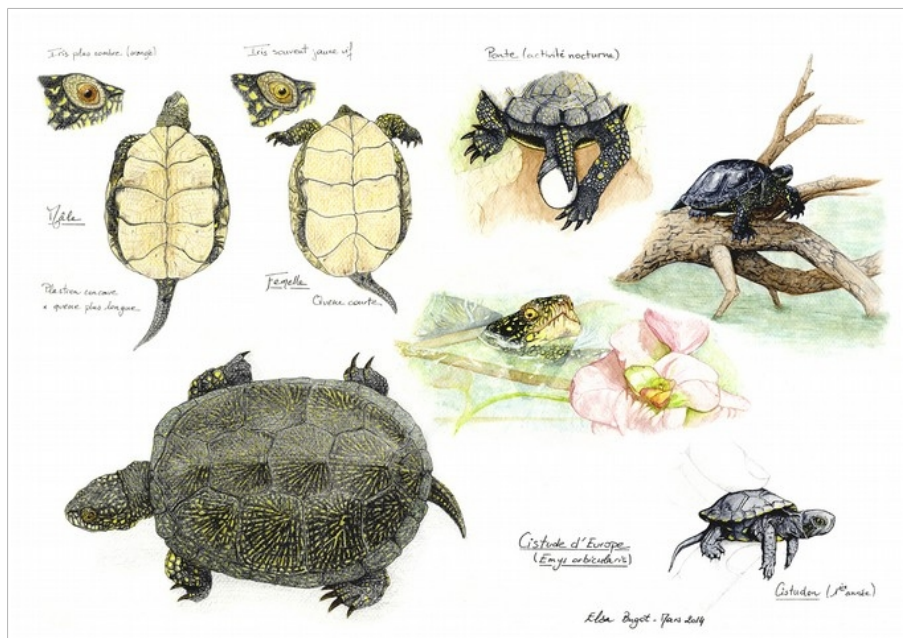
Mine graphite sur papier 80 g/m², 21 x 29.7 cm

J'ai réalisé cette étude du crâne du Bécasseau maubèche car, en réalisant un dessin de bécasseaux en reposoir, je me suis rendue compte qu'il m'était malaisé d'appréhender l'insertion du bec sur le crâne de l'oiseau.

Face à cette difficulté, aller voir sous les plumes était pour moi indispensable.

D'ailleurs, je prévois de développer plus d'études de cette nature car elles permettent d'accéder à une meilleure compréhension des postures et attitudes, quelque soit le sujet choisi.

Cistude d'Europe *Emys orbicularis* (Linné, 1758)



Mixte aquarelle, crayons & feutre à pointe calibrée sur papier 160 g/m², 29.7 x 42 cm

Après l'avoir étudiée de près, l'avoir tenue en main, je ne pouvais passer à côté d'une planche descriptive (l'une des premières) de cette espèce. Le processus était encore un peu balbutiant, mais l'essentiel est là : dimorphisme sexuel, reconnaissance de l'individu adulte, ponte et jeune de l'année. J'en avais aussi profité pour expérimenter des techniques diverses pour en apprécier le rendu.

Cistude d'Europe *Emys orbicularis* (Linné, 1758), Emyde lépreuse *Mauremys leprosa* (Schweigger, 1812), Tortue de Floride *Trachemys scripta elegans* (Wied, 1839)

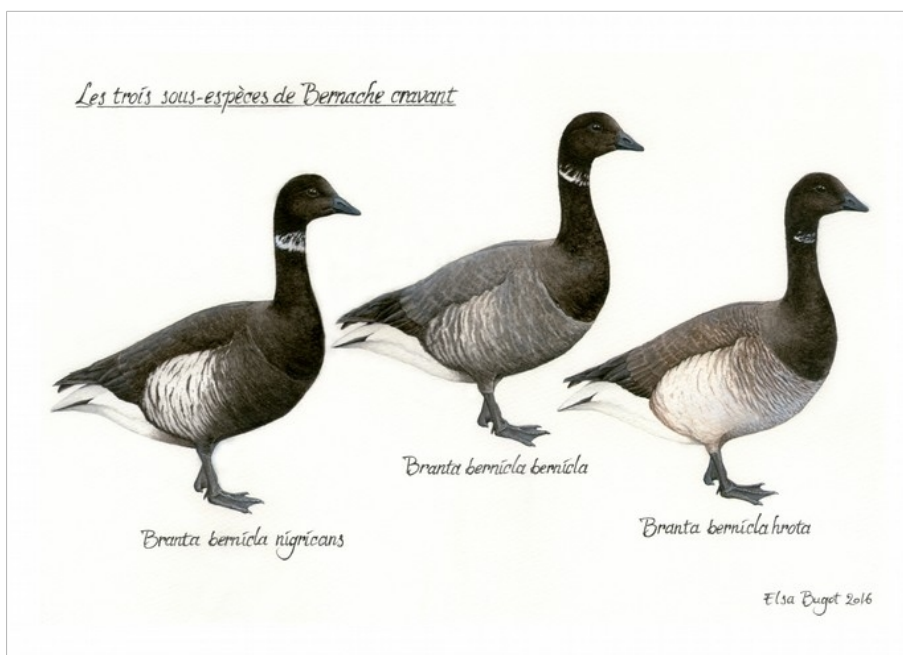


Aquarelle sur papier 300 g/m², 25.5 x 36 cm

Suite à la planche descriptive sur la Cistude d'Europe, j'ai eu envie de la comparer aux deux autres espèces dulçaquicoles présentes en France.

La première, autochtone, fait l'objet d'une protection stricte et bénéficie de programmes de réintroduction. Toutefois, la Tortue de Floride, plus agressive et occupant la même niche écologique, fait encore peser une menace importante (parmi d'autres) sur la Cistude d'Europe. Quand à l'Emyde lépreuse, elle n'est présente qu'en France méridionale (populations probablement connectées à celles de la péninsule ibérique) et est classée Vulnérable selon l'IUCN au niveau européen.

Bernaches cravants *Branta bernicla ssp* (Linné, 1758)

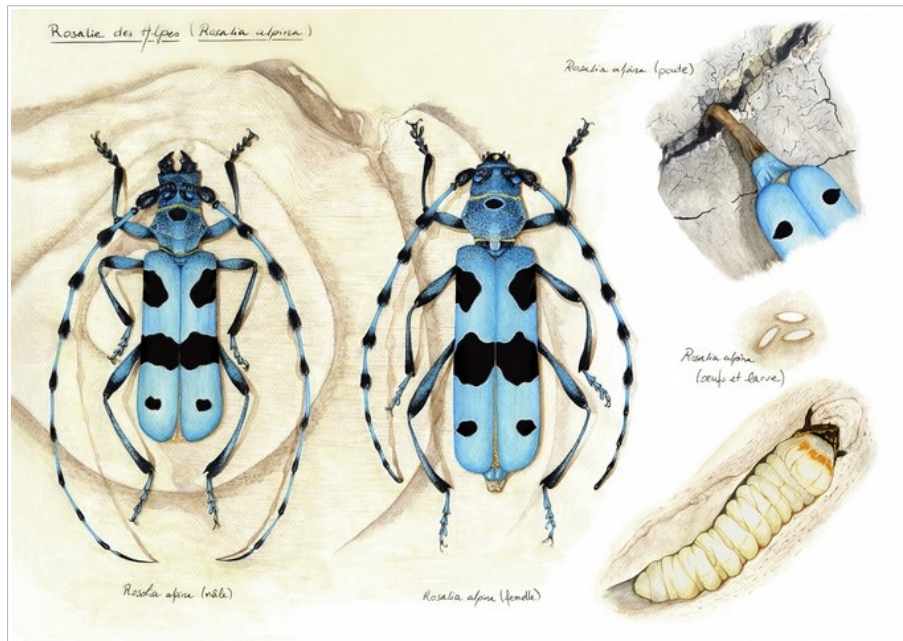


Aquarelle sur papier 300 g/m², 25.5 x 36 cm

La Bernache cravant à ventre sombre (B. b. bernicla) est un hivernant bien connu du littoral atlantique français. D'ailleurs, les enjeux de conservation sur notre territoire sont de taille puisque que la France accueille près des 3/4 de la population hivernante.

J'attends avec impatience le retour de Sibérie de ces petites oies dès Septembre, synonyme pour moi d'une certaine ambiance hivernale, spécifique aux vasières de la côte atlantique.

Rosalie des Alpes *Rosalia alpina* (Linné, 1758)



Aquarelle sur papier 160 g/m², 29.7 x 42 cm

C'est l'un des premiers insectes que j'ai dessiné, d'un bleu éclatant et pourtant si discret.
Un sujet parfait pour expérimenter l'aquarelle.
De plus, la Rosalie des Alpes est classée Vulnérable par l'IUCN au niveau mondial.
Elle dépend surtout des arbres mort, bien ensoleillés et secs.



Aquarelle sur papier 300 g/m², 20 x 20 cm

Ce petit format, différent de mes autres travaux, m'a paru en un sens plus esthétique et ainsi plus abordable pour un large public.

Le prochain sera probablement le Pique-Prune : j'aimerais associer à chaque planche descriptive un dessin proposant une mise en situation du sujet étudié. Concernant les insectes, ce sera une série « Envol d'insecte ».

Pique-prune *Osmoderma eremita* (Scopoli, 1763)



Mixte aquarelle & crayons sur papier 160 g/m², 29.7 x 42 cm

J'étais à la recherche d'un insecte à fort enjeux lorsque j'ai pensé à ce petit scarabée de quelques cm seulement qui bénéficie d'un statut de protection prioritaire au niveau Européen. Pour cette raison, sa présence a stoppé durant 6 ans la construction de l'A28.

Pour la petite histoire, le pique-prune tire son nom de la forte odeur (détectable par l'odorat humain) de prune liée aux phéromones que les mâles produisent pour attirer et séduire les femelles.